

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

-----  
Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)  
-----

Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI  
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI  
Cercle de Bandiagara  
Commune urbaine de Bandiagara

# PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE URBAINE DE BANDIAGARA

**2006- 2010**

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali  
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Octobre 2006

## I CONTEXTE ET JUSTIFICATION :

- **RAPPEL DE L'INSECURITE ALIMENTAIRE DU PAYS, DE LA COMMUNE :**

Le mali est un pays sahélien. Sa population est essentiellement rurale. Les activités principales sont l'agriculture et l'élevage. Ces deux activités sont fortement liées à la pluviométrie. Depuis 1973 après la grande sécheresse, l'économie rurale n'a pas connue des années d'abondance de façon consécutive durant trois ans de suite. Comme les pluies sont facultatives, les campagnes subissent les mêmes rythmes. La population cherche le minimum vital pour sa survie. Les stocks dans les greniers n'existent plus. Les habitants vivent presque au jour le jour. Par conséquent on ne peut plus parler de sécurité alimentaire si l'on se réfère aux deux définitions ci-après

« la sécurité alimentaire correspond à la capacité pour toute personne de posséder à tout moment un accès physique et économique aux besoins alimentaires de Base » (PAM)

L'accès pour toute personne et à tout moment à une alimentation saine et suffisante pour mener une vie active en pleine santé (Banque Mondiale).

Du fait de la croissance démographique, le ratio Population/ terre cultivable évolue de façon non proportionnelle. Ce qui explique même en année normale Bandiagara reste déficitaire sur le plan céréalière. Tantôt il y a rupture dans l'approvisionnement (disponibilité), il y a flambée de prix où le pouvoir d'achat devient nul (accès), soit on est obligé continuellement de consommer le riz qui ne rentre pas dans les habitudes alimentaire de la grande majorité (utilisation), soit on ne récolte à cause de la pluviométrie ou de la pluviosité (stabilité).

- **NECESSITE DE L'ELABORATION D'UN PSA :**

Vue de tout ce qui précède en tant que première autorité, la commune doit s'occuper de la sécurité alimentaire des hommes et femmes condition sine qua non pour un développement à la Base. C'est même le socle du développement. Un peuple affamé est capable du pire. C'est un drame qu'il faudrait à tout prix éviter en prenant des dispositions élémentaires par l'élaboration et la mise en œuvre d'un Plan de sécurité alimentaire.

- **OBJECTIFS DE L'EXERCICE :**

Disposer d'un outil fiable de planification et de gestion de la sécurité alimentaire au niveau de la commune pour une période bien donnée cinq ans (5).

## II METHODOLOGIE

- formation des acteurs au niveau des collectivités décentralisées
- différentes rencontres (restitution de la formation, journées de concertation, ateliers de programmation, restitution / validation
- adoption par le conseil communal : délibération n° ---- du 21 / 10 / 2006 .

## III. APERÇU SUR LA COMMUNE

### 1. Aperçu historique :

L'histoire de la commune est très récente. Issue de l'éclatement de l'ex-arrondissement central , Bandiagara a été érigée en commune par le décret n° 96-059 ANRM du 4 novembre 1996 portant création des communes rurales.

Les premières élections municipales ont été organisées en 1999, les 2èmes en mai 2004. La pratique communale est par conséquent toute jeune, comme dans le reste du pays.

## **2. situation géographique**

La commune de Bandiagara est située dans la 5è région administrative du Mali. Elle est localisée à environ 65 KM à l'Est du chef lieu de région qu'est Mopti.

Les coordonnées géographiques sont : 14°21' latitude Nord et 3°36' de longitude Ouest pour une côte de 392 m.

Elle est limitée à l'Est par la commune de Dandoli, à l'Ouest, au Nord et au Sud par la commune rurale de Dou combo.

## **3 .organisation administrative**

Chef –lieu du dit cercle, la commune urbaine de Bandiagara appartient à la 5ème région administrative du Mali: Mopti.

Elle compte huit quartiers qui sont: 1è, 2è, 3è, 4è, 5è, 6è, 7è et 8è.

Chaque quartier est administré par un chef de quartier assisté de conseillers.

## **4 .organisation institutionnelle**

La commune est administrée par un conseil communal de dix sept membres avec, pour organe d'exécution un bureau communal de quatre membres élus en son sein, le tout dirigé par un Maire pour un mandat de cinq ans.

# **IV. SITUATION DE REFERENCE**

## **1 caractéristiques physiques**

### **a/ la superficie**

La superficie de la ville est estimée à 9 KM2. (Estimation)

### **b/ climat**

Le climat de la zone est caractérisé par une saison humide de juin à octobre et une saison sèche couvrant la période de novembre à mai.

**L'humidité** : l'humidité relative moyenne mensuelle demeure homogène pendant la saison des pluies tandis qu'elle connaît une légère fluctuation pendant la période sèche. La moyenne annuelle est de 44% avec une maximale en août de 79% et une minimale en mars de 18%.

**L'évaporation** : l'évaporation décroît de manière régulière en saison pluvieuse et augmente rapidement en saison sèche. La moyenne annuelle est de 2661 mm.

**L'insolation** : elle varie sur le plateau Dogon entre un minimum de 6,7 h/jour en novembre et un maximum de 13h/jour en juin.

**Les vents** : des fluctuations importantes de la vitesse du vent apparaissent pendant la période de l'harmattan de février à avril et avec des tempêtes vers juin.

### **c / la pluviométrie et les températures moyennes**

La pluviométrie annuelle :

- Maximale : 1 005 mm
- Moyenne : 521 mm
- Minimum : 306 mm.

**d / les sols,**

Les caractéristiques fondamentales sont :

- Sol sablo limoneux
- Sol sablo argileux
- Sol sablo argileux limoneux
- Sol rocheux.

**e/l'hydrographie**

Le Yamé est une rivière intermittente traversant la ville de Bandiagara du Sud-Ouest vers le Nord-Est en desservant des villages comme Tongnon, Pouraly,...

Dans sa traversée de la ville un Pont barrage a été construit pour le maraîchage.

Le bassin versant du Yamé de Bandiagara couvre une superficie de 4520 Km<sup>2</sup>. Les ressources en eaux de surface du bassin versant du Yamé s'élèvent à 108 000 m<sup>3</sup> en année moyenne et à 67 000 m<sup>3</sup> en année sèche. La qualité des eaux de surface est bonne, en l'absence de toute sorte de pollution importante.

**f / l'environnement naturel et humain**

La commune de Bandiagara est située sur un bas plateau avec un sol quasiment rocailleux. Le couvert végétal est dégradé compte tenu de l'exploitation abusive de la biomasse. Le couvert herbacé est totalement détruit en ville et aux environs. La plantation d'arbres dans les concessions est faible.

Les ordures ménagères sont déposées à l'air libre. Les eaux usées ne sont pas évacuées. Les ruelles sont vétustes. Les ruelles sont dégradées par les eaux de ruissellement. Il n'existe pas de système de drainage des eaux usées. Le service de voirie n'est pas véritablement fonctionnel. Quelques associations essaient de faire des évacuations et l'assainissement de façon ponctuelle.

La population est fortement concentrée dans les concessions faute de lotissement pour l'extension de la ville. Les enclos des animaux sont installés dans les concessions avec les humains.

Les déchets chimiques se résument aux emballages plastiques, à la fumée des engins. L'environnement humain est quasiment à l'image du village. A part une partie du 7<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> quartiers, les maisons sont très serrées les unes contre les autres. Elles sont construites en banco. Les ruelles sont étroites avec des concessions de différentes tailles. Les terrains attribués par l'administration sont plus décents et construits en dur.

L'absence de lotissement a fait que la population souffre d'un grand problème de logement. Les concessions et les carrés sont étroits ce qui pose un véritable problème d'assainissement et de salubrité. Les espaces publics sont rares. Les bouts des carrés constituent les aires de divertissement.

Le toguna de Na gabanou sert le lieu de rencontre des hommes.

**2. Caractéristiques démographiques et sociales**

La population de la commune est estimée à 14 133 habitants en 2006 dont 7151 hommes et 6 982 femmes.

Ville cosmopolite, Bandiagara regorge d'une multitude d'ethnies :

- les dogons en majorité

- les toucouleurs
- les bambaras
- les peulhs
- etc.

### **3. Caractéristiques économiques**

#### **a/ L'agriculture**

Le système agro-pastoral constitue le système le plus important sur le plateau Dogon. Il comprend essentiellement le sous- Système des cultures pluviales et les cultures maraîchères.

Les cultures pratiquées sont : le mil, et le sorgho représentant la base de l'alimentation et les cultures secondaires comme le fonio, l'arachide, le sésame

Les produits maraîchers sont : l'oignon, les tomates, les laitues...

#### **b/ l'élevage**

Les espèces élevées : moutons, chèvres, ânes, vaches, volailles, chevaux, porcs.

Il existe une pharmacie vétérinaire pour le soin des animaux.

#### **c/ la pêche**

Elle est quasi inexistante

#### **d/ le commerce et les échanges**

Le commerce est pratiqué surtout de façon informelle au cours des deux foires hebdomadaires.

Les villageois viennent vendre en petites quantités les produits agricoles et maraîchers et en retour achètent des produits manufacturés.

Pour le commerce formel, il existe quelques détaillants synthétiques organisés en syndicat des commerçants. Il est en voie d'épanouissement dans la ville.

Le commerce porte sur les produits agricoles, d'élevage et les articles divers.

Le mil est le produit le plus demandé sur le plateau, il est acheté et transporté par des intermédiaires venant de la plaine du Seno.

Pour l'organisation de la commercialisation de l'oignon frais, paysans et commerçants ont créé des points de collecte, pour réduire le coût de la commercialisation.

#### **e/ l'artisanat**

Il est en pleine extension, vue l'importance de la demande tant au plan touristique qu'au niveau du marché national. La production artisanale porte sur les masques et statuettes ; les tissus et tenues traditionnelles.

#### **f/ les mines et les industries**

L'industrie au niveau de la ville est presque inexistante, la transformation de l'oignon et de l'échalote se pratique dans les villages à une faible échelle et de façon artisanale (séchage de l'oignon de l'échalote sur des tamis). Mais, si cette tendance se maintenait, cette transformation pourrait être la base d'une industrie

A Bandiagara, la collecte de cette production se passe deux fois par semaine (foire du lundi et du vendredi).

La production des environs de Bandiagara n'est cependant pas encore suffisante pour une telle pratique industrielle.

#### **g/ les transports et les communications**

Le transport routier est seul utilisé par des taxis, des minis bus, des bus, des bâchées, des camions.

Ces moyens desservent les foires hebdomadaires, les communes du cercle, les capitales régionales comme Mopti, Sikasso, Ségou, Bamako et les pays voisins du cercle comme le Burkina.

Ils assurent le transport des personnes, des marchandises manufacturées, des produits agricoles et maraîchers.

Il n'existe pas de transport interurbain.

Le transport est géré par des syndicats des transporteurs.

Il existe un aéroport non fonctionnel.

Les charrettes constituent des moyens privilégiés de transport des produits.

Il existe actuellement des engins à deux roues dans toutes les familles.

#### **h/ les forêts**

La forêt est inexistante. Le couvert végétal est arbustif ou arboré à densité variable. On y rencontre des arbres et arbustes éparpillés. Le couvert herbeux est très dégradé suite aux sécheresses.

### **4- caractéristiques socio-économiques et culturelles**

#### **a/ la santé et l'eau potable**

##### **L'eau potable**

L'alimentation en eau de la ville est assurée par deux réseaux d'adduction d'eau (un associatif et un privé), des puits et des forages. Au niveau de L'adduction d'eau associatif le château est rouillé, l'eau ne subit aucun traitement, et elle est impropre à la consommation.

Les pompes à motricité humaine sont en panne. L'eau des puits souvent à ciel ouvert n'est pas traitée.

Le besoin en eau potable de la population est loin d'être couvert.

##### **la santé**

A Bandiagara il existe :

- Un centre de santé de référence
- Un Centre de santé communautaire
- Trois cabinets de soins privés
- Un Centre Régional de recherche en Médecine Traditionnelle
- Une pharmacie privée.

##### **b/ L'éducation et la formation**

L'éducation et la formation des enfants sont assurées par :

- Le Groupe scolaire Mamadou Tolo
- Le groupe scolaire Alpha Ali Seck
- L'école privée catholique Georges Biard
- Deux jardins d'enfants (un privé et un public)
- Deux medersas
- Un lycée
- Des vestibules d'enseignements coraniques.

### **c/ l'état de la sécurité alimentaire**

La ville est loin d'être autosuffisante. La production de la population n'est pas suffisante. Les céréales sont importées du Seno et d'ailleurs. Cependant compte tenu de la situation acridienne de 2004, Molibèmo en partenariat avec Action Agro Allemande procède à la vente subventionnée des céréales. La commune envisage de mettre une banque de céréales en place pour les années à venir.

### **d/ art, culture et tourisme**

Sur le plan touristique, la ville de Bandiagara fait partie des zones les plus attractives du Mali : le sanctuaire naturel de la Falaise de Bandiagara est classé patrimoine culturel mondial. Chaque année la grande affluence de visiteurs (100.000 touristes en 1998-1999) donne au site une dimension grandissante au plan du développement touristique.

## **5- infrastructures et équipements collectifs existants**

### **a/ route**

Les principales voies de communications sont :

- La route nationale (RN15) reliant Sévaré au Burkina Faso et qui passe par Bandiagara.
- La route régionale (RR29) reliant Bandiagara à Douentza très accidentée n'est pas aménagée.
- Les routes locales reliant la commune aux ex arrondissements sont souvent aménagées, vétustes des fois.

### **b/ les moyens de communication**

Les principaux moyens de communications sont :

- la radio FM communautaire
- les RAC de l'administration et des services techniques
- Le téléphone

La ville bénéficie d'une centrale téléphonique fixe de la SOTELMA et une dizaine de cabines publiques.

Deux compagnies de téléphonies mobiles : Malitel, et Ikatel sont opérationnelles respectivement depuis juin et septembre 2005.

### **c/ l'eau l'électricité**

Une adduction d'eau associative existe. Le château est rouillé, l'eau est de mauvaise qualité impropre à la consommation. A certaines périodes de l'année (mars à juin) l'eau est inaccessible à certains endroits de la ville.

Les puits ont des capacités limitées n'arrivant pas à satisfaire tous les besoins de la population. Ils sont souvent pollués. Il existe environ 25 puits publics.

Il existe 5 forages et une pompe éolienne (elle est hors d'usage).

L'électricité est desservie par EDM 24h/24h mais la couverture reste faible, les demandes de branchement ne sont pas satisfaites faute de moyens d'extension. L'éclairage public est suspendu faute de paiement des arriérées de factures.

### **d/ les équipements marchands**

Un marché partiellement aménagé en 2005, les hangars sont vieux, les magasins sont construits en désordre il n'existe pas de système d'assainissement.

Les principaux équipements marchands sont :

- une boucherie

- une aire d'abattage
- une gare routière non aménagée
- des magasins
- un campement hôtel le village
- l'auberge le Toguna
- l'auberge kansaye
- l'hôtel le cheval blanc
- l'hôtel la falaise

#### **e/ les aménagements hydro agricoles ;**

Ils n'existent presque pas

F Les banques de céréales

La banque de céréale est insignifiante par rapport au besoin de la population. Quatre tonnes pour une population de 12 354 habitants huit quartier et 1496 familles

#### **g/ le système financier décentralisé (caisses d'épargne)**

Il existe une caisse d'épargne et de crédits (Kondo jigima)

#### **h/ Atouts et contraintes à la sécurité alimentaire**

##### **\* les atouts pour une sécurité alimentaire**

Pour son développement, la commune de Bandiagara dispose des atouts et potentialités suivants :

- Existence d'un Cours d'eau (Yamé)
  - Forte population (plus de 12 000 habitants)
  - présence de bras valides (plus 70% de la population est jeune) et savoir-faire
  - présence de 2 foires hebdomadaires
  - présence de 2 barrages
  - existence des services publics et privés dans les divers secteurs d'activités
  - existence d'infrastructures et d'équipements collectifs sociaux et économiques
  - La proximité par rapport au chef lieu de région (75 km sur route goudronnée)
  - présence de la RN15 et d'autres pistes importantes reliant les différentes communes et villages.

##### **\* les contraintes à la sécurité alimentaire**

Les contraintes qui entravent le développement de la commune:

- ✓ insuffisance d'eau potable
- ✓ Insuffisance de la couverture électrique
- ✓ Déficit de lotissement de la ville
- Liées à la disponibilité

**\*Pas de stock céréalier.** Il arrive souvent même en disposant de la liquidité ne pas pouvoir trouver de céréales sur le marché (2004 et 2005)

##### **\* la commune ne dispose pas de magasin.**

- Liées à l'accès
  - ✓ Faiblesse de revenus des populations ;
- Liées à l'utilisation appropriée de la nourriture
  - ✓ Faible organisation ; pas d'association des consommateurs

- Liées à la stabilité
- ✓ irrégularité de la pluviométrie
- ✓ dégradation, insuffisance et pauvreté des terres

**PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE URBAINE DE BANDIAGARA**

**I -PLAN D' ACTIONS**

**Objectif général : assurer la sécurité alimentaire au niveau de la commune urbaine de Bandiagara**

Piliers	contraintes	Objectifs spécifiques	Résultats attendus	activités	intervenants	responsables
Stabilité	Inexistence de magasin	Disposer d'un magasin	Un magasin communal est construit	-Chercher un financement - construire un magasin	PTF, commune	La mairie
	Inexistence de stock de céréales sèche	Stocker une quantité suffisante de céréale dans le magasin	5000 tonnes de céréales disponibles par an	Acheter 5000 t de céréales	Etat, PTF, commune	La mairie et l'Etat
	Inexistence d'unités industrielles	Création des industries de transformation des produits locaux	Des usines de transformation sont implantées et fonctionnelles	-inciter les opérateurs économiques à investir - rechercher les PTF	Organisation de la société civile (OSC), commune	Promoteurs privés et La mairie
Accessibilité	L'effritement des liens de parenté	Réorganisation de la société	Une organisation de défense des consommateurs est créée et fonctionnelle	Instaurer des cadres d'échange, Sensibiliser la population	Population, commune	Population, La mairie
	Faible revenu financier de la population	Appui à la création d'emploi	Des emplois sont créés	Construire un barrage,	PTF, Commune	La mairie
	Manque d'alternatives pour générer des ressources financières	Diversification des sources de revenus	Les potentiels de la commune sont valorisés	Organiser d'avantage le tourisme, l'artisanat et le commerce, Créer des infrastructures marchandes	La mairie, acteurs impliqués dans le tourisme	Mairie, organisation de la société civile
Utilisation						
Disponibilité	- irrégularité de la pluviométrie	Information des paysans sur les options d'utilisation des semences améliorées et hâtives	Changement de mentalité et des habitudes culturelles des paysans	Rechercher les semences améliorées et hâtives, Mettre à dispositions ces semences	Services techniques, paysans, mairie	Mairie, services techniques
	- dégradation, des terres	Formation des paysans	Les techniques modernes sont adoptées	Former les paysans en techniques culturales intensives	Services techniques, paysans, mairie	Mairie, services techniques
	- insuffisance des terres	Application des techniques modernes	Les techniques modernes sont adoptées	Former les paysans en techniques culturales intensives	Services techniques, paysans, mairie	Mairie, services techniques, organisation société civile

**PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE URBAINE DE BANDIAGARA**

**III PLAN DE FINANCEMENT (en milliers de f CFA)**

Piliers	activités	Coût total	Coûts par source de financement					localisations
			commune	Etat	ANICT	PTF	Population	
Stabilité	-Chercher un financement	PM						Bandiagara
	- construire un magasin	25 000	2 500	-	22 500	-	-	Bandiagara
	Acheter 5000t de céréales	500 000	5 000	10 000	-	485 000	-	Bandiagara
	-inciter les ressortissants nantis à venir investir	PM						Bandiagara
	- rechercher les PTF	PM						Bandiagara
	Instaurer des cadres d'échange,	360	360					Bandiagara
	Sensibiliser la population	800	800					Bandiagara
Accessibilité	Organiser d'avantage le tourisme, l'artisanat et le commerce,	500	150	-	-	350		Bandiagara
	Créer des infrastructures marchandes	250 000	5 000	72 500	-	172 500		Bandiagara
	Instaurer des cadres d'échange,	360	360					Bandiagara
	Sensibiliser la population	800	800					Bandiagara
Utilisation								Bandiagara
Disponibilité	Rechercher et mettre à disposition des semences améliorées et hâtives,	PM						Bandiagara
	Mettre à dispositions ces semences	2 000	300			1 700		Bandiagara
	Former les paysans en techniques culturales modernes	2 000				2000		Bandiagara
	Construire un barrage,	100 000	3 000		1 700	95 300		Bandiagara
<b>Total</b>		<b>881 820</b>	<b>18 270</b>	<b>82 500</b>	<b>24 200</b>	<b>756 850</b>		

## **2 STRATEGIES DE MOBILISATION FINANCIERE**

La commune connaît de problème de mobilisation des ressources financières internes.

La première stratégie consisterait à amener la population à adhérer au Plan de Sécurité Alimentaire. Cela passerait par une large information et sensibilisation sur la nécessité d'un tel outil de prévention pour une bonne sécurité alimentaire.

Procéder à des comptes rendus réguliers dans la gestion de la Banque de céréale afin de gagner leur confiance.

Comme l'élaboration de cet outil a été l'œuvre de tous et toute, l'atteinte des objectifs est indéniablement liée à l'implication populaire en précisant les droits et les devoirs de chacun et de chacune pour une équité.

## **3 STRATEGIES DE MOBILISATION SOCIALE AUTOUR DES OBJECTIFS DU PLAN**

Dissémination du document à tous les acteurs concernés, et l'instauration des cadres de concertation avec la population résidente comme les non résidents de la commune de Bandiagara.

## **4- STRATEGIE DE MOBILISATION DES PARTENAIRES**

Remise du document du PSA aux partenaires et organisation d'une rencontre d'explication sur les objectifs, les attentes, les modalités de fonctionnement et de gestion des fonds mis à la disposition de la commune.

## **5 MECANISME DE SUIVI EVALUATION**

- création d'un comité de suivi dans la mise en œuvre du PSA
- définition des tâches et responsabilités du comité de suivi
- élaboration d'un plan d'action pour le comité
- système d'information (rapport trimestriel de compte rendu au bailleurs, débat au niveau de la radio locale, réunion de compte rendu comité et population etc...)